

La danse country donne le ton à La Fère

Mi-septembre l'association la country club laféroise verra le jour. Les responsables veulent animer et faire découvrir cette danse qui est à la mode depuis quelques années.

LORSQU'ILS se sont mariés Brigitte Rossetti et son mari avaient décidé d'endosser la tenue de cow-boy lors de la cérémonie. C'était un signe peut-être puisque dix ans plus tard, Brigitte est devenue présidente de la country club laféroise.

C'est qu'elle souhaite avec son équipe c'est animer La Fère et permettre à chacun de découvrir une danse en vogue. Dès le 16 septembre, Brigitte sera aux commandes des cours de country dans la salle administrative, « son plaisir » comme elle dit. « Cela fait deux ans que je pratique cette danse. L'intérêt de le proposer à La Fère c'est que cela peut intéresser des gens qui n'ont pas de moyens de transports et

qui ne peuvent pas aller aux cours donnés à Travecy, Vendeuil, Condren ou Saint-Quentin » ajoute la présidente accompagnée de sa vice-présidente Nathalie Griffon. Cette danse venue des Etats-Unis connaît depuis quelque temps un essor important. Brigitte explique ce phénomène par le fait que ce loisir peut-être pratiqué par tous. « De 12 à 77 ans, tout le monde peut apprendre la country. Les pas ne sont pas compliqués, c'est une danse conviviale c'est ce qui doit plaire » ajoute la présidente qui admet cependant qu'il faut une certaine condition physique pour tenir la distance. « Lorsqu'il s'agit de faire deux ou trois heures de suite il faut tenir le coup ». Un autre avantage de la country c'est son « universalité ». Quel que soit l'endroit où l'on se trouve, les pas de danse et la musique sont quasiment identiques.

Une panoplie incontournable

Pour devenir un bon danseur, il faut compter entre six mois et un an en prenant part régulièrement aux cours. « C'est un plaisir un moment de détente, mais il faut être rigoureux, attentifs dans les chorégraphies et pour



Brigitte Rossetti et Nathalie Griffon espèrent accueillir de nombreux danseurs le mardi 16 septembre.

quoi pas s'entraîner chez soi. Pour cela je vais essayer de mettre une vidéo avec la chorégraphie de la semaine en ligne sur le site de l'association ». Outre la musique et les pas, tout amateur de country se doit de respecter « un dress code » (code vestimentaire). Le chapeau de cow-boy est l'élément essentiel. A cela, vient s'ajouter le jean, les

santiags, la chemise « western », le « bolo » -c'est un peu une cravate mais pour cow-boy- et pour ceux qui le souhaitent le ceinturon avec une boucle particulièrement travaillée. « Alors que cette façon de s'habiller était un peu ringarde il y a une vingtaine d'années, aujourd'hui cela revient sur le devant de la scène grâce à la country ». Brigitte pré-

cise que les danseurs ne sont pas tenus de posséder toute la panoplie pour débiter, un chapeau suffira « ensuite nous achetons au fur et à mesure ». Avec ou sans santiags, une chemise avec ou sans franges, chacun est invité à venir découvrir les cours dispensés bénévolement par Brigitte.

Samuel Pargneaux